



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle

Année 20

69

*Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour :
Louez le Seigneur, qui relève le faible*

Le message de Fatima comme expression de la sollicitude de Dieu envers l'humanité dans la souffrance / P. Carlos Cabecinhas

Le grand pèlerinage du 12 et 13 mai rythme la vie du Sanctuaire de Fatima, non seulement parce qu'il s'agit du plus grand et important pèlerinage, mais aussi parce qu'il rend le thème de l'année pastorale plus visible. Célébré avec de nombreuses restrictions, imposées par le contexte pandémique, ce pèlerinage nous exhorte à prendre conscience de notre fragilité et à nous confier aux mains du Seigneur, qui relève le faible.

Cette année pastorale est la première d'une période triennale qui a pour horizon la réalisation des Journées mondiales de la Jeunesse, en 2023. Inspirés sur les paroles du pape François sur les Journées et leur thème – « Marie se leva et partit avec empressement » (Luc 1,39) – nous avons défini comme titre et thème de cette période de trois ans : Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour.

Cependant, si nous voulons être en harmonie avec l'itinéraire de la préparation des Journées, nous ne pouvons en aucun cas ignorer la réalité de la pandémie qui nous touche, avec toutes ses conséquences, car nous comprenons qu'il s'agit d'un profond défi pastoral qui doit être globalement considéré dans la vie et l'action du Sanctuaire.

Ainsi, en 2020-2021, nous aurons comme thème « Louez le Seigneur, qui relève le faible ». Dans ce contexte de pandémie, nous souhaitons accorder une spéciale attention à la fragilité humaine, en l'illuminant avec la foi chrétienne et en cherchant à identifier la contribution que le message de Fatima peut apporter à notre expérience de la fragilité. La phrase biblique qui nous guide dans l'approfondissement de ce thème est « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi » (Luc 7,14). Dans les Mémoires de Sœur Lucie nous avons été chercher la promesse de Notre-Dame à Lucie lors de l'apparition de juin à Cova da Iria : « Tu souffres beaucoup ? Ne te décourage pas ! Je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Cœur Immaculé sera ton refuge » (Mémoire IV).

En cette année pastorale, nous prétendons approfondir le message de Fatima comme expression de la sollicitude de Dieu envers l'humanité dans la souffrance et le Cœur Immaculé de Marie est icône de la miséricorde de Dieu. Nous ne manquerons pas d'invoquer l'intercession de Notre-Dame et des saints Petits Bergers pour que nous puissions surmonter cette situation de pandémie le plus rapidement possible.

Première édition entièrement numérique du bulletin Fatima Lumière et Paix

Dans ce numéro, en plus d'accéder aux textes, plusieurs vidéos et nouvelles sur le culte de Notre-Dame de Fatima et la vie du Sanctuaire sont disponibles, comme les pèlerinages internationaux anniversaires et le symposium théologique et pastoral « Fatima aujourd'hui : penser la sainteté ». Carmo Rodeia

Le bulletin Fatima Lumière et Paix, créé par le Sanctuaire de Fatima en 2004, sera disponible à partir de ce numéro seulement en ligne dans les sept langues officielles du Sanctuaire et sera toujours trimestriel.

Cette publication trimestrielle, distribuée à 12 000 exemplaires par édition, au cours de ces 16 ans, veut aller plus loin et continue d'œuvrer à promouvoir et à diffuser le culte à Notre-Dame de Fatima.

L'interruption de la version papier soulève de nouveaux défis au Sanctuaire de Fatima qui, par le biais de cette publication, porte le message délivré par Notre-Dame à tous les continents, en cherchant à être une présence vivante de Cova da Iria dans chaque église domestique : « Unis dans la foi et engagés dans la diffusion du Message de Fatima, nous avons parcouru ce chemin main dans la main », a écrit le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas, et aussi directeur de la publication, dans une lettre adressée à tous les abonnés.

« Aujourd'hui, nous devons faire face à de nouveaux défis qui doivent être pris en compte en fonction du contexte que nous vivons », poursuit-il en rappelant que la publication, gratuite pour les

abonnés, avait des coûts au niveau du support papier et de la distribution très élevés. Ce numéro de mai sera donc disponible seulement en version numérique sur le site www.fatima.pt.

Les versions en différentes langues se maintiendront ; toute personne, à n'importe quel endroit du monde, pourra accéder à ce bulletin, gratuitement, et pourra s'abonner à la newsletter.

En plus des interviews, des reportages, des textes d'opinion, cette publication numérique du Sanctuaire de Fatima comportera également des textes, des photographies et des vidéos sur le culte de Notre-Dame de Fatima dans le monde, suivant les critères éditoriaux du Sanctuaire de Fatima.

Cette édition, en plus de montrer ce qu'a été la vie du Sanctuaire dans cette période de confinement plus restrictive, lance des pistes sur ce que seront les principales activités du Sanctuaire pendant l'été, notamment les présidents des grands pèlerinages anniversaires et le programme du symposium théologique et pastoral, qui aura lieu en juin, en présentiel.

Pour plus d'information supplémentaire, les abonnés devront nous contacter à l'adresse suivantes : press@fatima.pt.



Le Symposium théologique et pastoral invite à regarder la Sainteté à partir du moment présent

« Fatima aujourd'hui : penser la Sainteté » est le thème du Symposium théologique et pastoral qui aura lieu du 18 au 20 juin. / Carmo Rodeia

« Fatima, aujourd'hui : penser la Sainteté » est le défi que le Symposium théologique et pastoral, organisé tous les ans par le Sanctuaire, lance du 18 au 20 juin, un an après avoir été reporté en vertu de la pandémie.

À partir de l'exemple des premiers deux saints de Fatima, et particulièrement Jacinthe Marto, le Sanctuaire envisage d'engager trois jours de réflexion sur le thème de la sainteté dans une communauté chrétienne, ce qui a toujours été l'identité centrale vécue tout au long de ces deux mille ans. Le contexte de la pandémie, que le pays et le monde entier traversent, incite à un « aujourd'hui » – temps favorable dans le lexique chrétien –, une opportunité à réfléchir sur les circonstances actuelles de la propre humanité.

« À Fatima il est logique, aujourd'hui, de penser la sainteté : l'événement et l'histoire de Cova da Iria nous y entraîne car, au cours du XXe siècle, Fatima s'est toujours regardé dans le cadre complexe qui est vivre en humanité. Fatima a contribué également, et participe toujours, à lire et à vivre la sainteté qui n'est plus une 'beata stirps', mais une vision qui inclut des saints de la porte d'à côté », affirme le président de la Commission scientifique et organisatrice du symposium, Marco Daniel Duarte.

Le Sanctuaire de Fatima offre régulièrement différents forums de formation et de réflexion aux pèlerins et à d'autres agents pastoraux, de personnes qui ont mission d'enseigner (que ce soit à des curés, des catéchistes, des formateurs de maisons religieuses), jusqu'à d'autres personnes qui vivent de façon engagée le message de Fatima et leur engagement ecclésial.

« Les symposiums, au-delà d'être des espaces de formation, sont des espaces de réflexion qui cherchent à ouvrir des horizons au niveau de la pensée sur les différents as-



Pour consulter le programme et procéder à l'inscription, veuillez cliquer sur l'image ci-dessus.

pects qui intéressent l'Église d'aujourd'hui », reconnaît le responsable du symposium.

« Une des préoccupations du Sanctuaire de Fatima est de conduire les théologiens et autres chercheurs à regarder Fatima à partir des sources primitives de ce lieu, mais aussi à partir de son histoire centenaire, des pratiques rituels et spirituelles que ce lieu inspire. Ce que vivent et sentent les milliers de pèlerins de Fatima intéressent les savants et ce que les savants mettent en valeur intéresse les pèlerins. Cette dialectique, même si à première vue cela ne semble pas évident, a été très développée à travers ces symposiums, dont la réflexion se nourrit de la pratique des pèlerins et, en même temps, nourrit cette même pratique », ajoute-t-il encore.

La thématique de ce symposium a été pensée à partir du centenaire de la mort de saint Jacinthe Marto, qui a eu lieu l'année dernière. Les conditions n'ayant pas permis la réalisation du symposium en 2020, le programme, avec en plus un regard sur le temps de pandémie, a été maintenu.

« Les changements, que le monde a connu, mène-

ront les conférenciers à parler de la sainteté – thème général du symposium – dans le contexte spécifique dans lequel elle se vit et se présente, dans l'« aujourd'hui » que nous vivons – mot qui compose le thème du symposium – », justifie Marco Daniel Duarte qui souligne le vaste rôle du Sanctuaire dans le débat et la réflexion théologique de nos jours.

« Fatima marque la réflexion théologique internationale, peut-être plus qu'on peut penser a priori. Fatima s'y inscrit à travers les grands défis qui sont en rapport avec le phénomène de la mariophanie et qui a conduit l'Église à réfléchir sur de nombreux aspects au point que le plus haut magistère se prononce sur l'événement fondateur de Fatima », clarifie-t-il.

« Fatima s'y marque aussi à travers ces symposiums, inscrivant la thématique spécifique du Sanctuaire de Fatima dans les agendas de l'investigation de grands théologiens de différentes académies mondiales (lieux importants de réflexion et de décision) et de personnalités d'une importance particulière dans la sphère politique ecclésiale



Les pèlerinages de mai, août et octobre sont présidés par trois cardinaux

« Louez le Seigneur, qui relève le faible » est le thème pastoral du Sanctuaire qui sera mis en valeur spécialement pendant l'été à Cova da Iria. / Carmo Rodeia

(également des lieux importants de réflexion et de décision) », ajoute Marco Daniel Duarte.

Par ces forums, et en particulier par son Département d'Études, le Sanctuaire de Fatima « se rapproche de nombreuses académies » non seulement dans l'enseignement de la Théologie, mais aussi d'autres domaines, car « seule une interdisciplinarité compétente pourra contribuer à cet observatoire sur Fatima qui bénéficiera de la pensée actuelle ».

« C'est un travail toujours en approfondissement, qui a fait ses premiers pas dans les années 40, 50 et 60 du siècle dernier et s'est beaucoup développé dans les décennies suivantes. Les années 80 ont apporté de grands apports pour l'établissement de ces thématiques comme sujet permanent, par des congrès très importants sur les contenus de Fatima. Le nouveau millénaire, et en particulier la dynamique autour du centenaire des apparitions, a apporté une périodicité reconnue concernant ce type de forum », affirme Marco Daniel Duarte.

Les deux derniers symposiums, et celui-ci de 2021, se sont spécifiquement penchés sur Fatima afin d'exploiter des bilans et des découvertes relatives à ces 100 d'histoire.

« Si le Sanctuaire de Fatima ne contribue pas à cet approfondissement de ces axes de réflexion, il trahirait sa mission inscrite dans le mandat que Lucie dit avoir reçu de la Vierge Marie : apprenez à lire », ajoute le directeur du Département d'Études du Sanctuaire de Fatima.

D'un autre côté, ces forums de réflexion permettent l'internationalisation du Sanctuaire, non par la participation de spécialistes internationaux, mais aussi par sa propre diffusion.

« Cette internationalisation, qui se retrouve déjà dans certaines sphères de pensée, devra se répandre et former une pensée sur Fatima à différents niveaux de son expérience. Poursuivre cet enjeu de la recherche est la bonne stratégie pour y parvenir », affirme Marco Daniel Duarte.



Cardinal Tolentino Mendonça



Cardinal Jean-Claude Hollerich



Cardinal Sérgio da Rocha

Le cardinal Tolentino de Mendonça présidera en mai le premier pèlerinage international anniversaire à Fatima, s'agissant de sa première célébration en ce Sanctuaire depuis sa nomination en tant qu'évêque puis cardinal.

Les trois principaux pèlerinages internationaux anniversaires au Sanctuaire de Fatima, en mai, août et octobre, seront présidés par trois cardinaux de différents pays. Le pèlerinage de mai sera présidé par le cardinal portugais Tolentino de Mendonça ; le pèlerinage du mois d'août sera présidé par l'archevêque et cardinal du Luxembourg Jean-Claude Hollerich ; quant à celui d'octobre, qui célèbre la sixième apparition de Notre-Dame, il sera présidé par l'archevêque de Salvador da Bahia et primat du Brésil Sérgio da Rocha.

Les trois prélats ont été créés cardinaux par le pape François et composent le groupe de cardinaux électeurs les plus jeunes dans un futur conclave.

Mgr. José Tolentino de Mendonça est une des personnalités les plus notables et reconnues de l'Église portugaise et un poète et homme de lettres reconnu au Portugal et aux pays lusophones.

Le cardinal Jean-Claude Hollerich, de 62 ans, se rendra à Fatima au mois d'août pour le

pèlerinage qui est aussi connu comme le pèlerinage des émigrants. Il est aujourd'hui le président de la Commission des Episcopats de l'Union européenne (COMECE). À 61 ans, il est le premier luxembourgeois à faire partie du Collège Cardinalice, ayant reçu la nouvelle quand il se trouvait en vacances au Portugal. Il entretient avec la communauté portugaise une relation très étroite.

En octobre, le cardinal Sergio da Rocha, archevêque de Salvador da Bahia et primat du Brésil, se rendra à Fatima. Le cardinal brésilien a d'ailleurs déjà été invité pour présider le pèlerinage de mai 2020, mais en raison de la pandémie il n'a pas pu venir au Portugal. Mgr. Sergio da Rocha a été évêque auxiliaire de Fortaleza et archevêque de Teresina, étant le quatrième archevêque métropolitain de Brasília.

Les pèlerinages anniversaires s'appuieront sur le thème de l'année pastorale : « Louez le Seigneur, qui relève le faible », qui s'inscrit dans la dynamique des trois prochaines années, pendant lesquelles le Sanctuaire sera en harmonie avec la préparation des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ), prévues pour 2023 à Lisbonne.



La Vierge Pèlerine sera ambassadrice de la paix dans le Caucase

La statue de Fatima visitera le premier pays chrétien de cette partie du globe entre septembre et octobre / Carmo Rodeia

La statue n°2 de la Vierge Pèlerine de Fatima se rendra au Caucase en septembre et octobre sur la demande du nonce apostolique en Arménie et en Géorgie, Mgr. José Bettencourt, qui a déjà manifesté « sa joie » pour ce voyage inédit.

Ce sera la première fois que la statue visite ces territoires de l'ex-Union soviétique ; elle passera aussi par l'Azerbaïdjan, selon le représentant diplomatique du Pape.

« Les catholiques du Caucase se réjouissent de cette nouvelle de la visite de la statue de Notre-Dame de Fatima dans cette région », a dit l'archevêque originaire des Açores dans un message envoyé au Sanctuaire de Fatima.

La statue, qui passera par des paroisses et communautés catholiques de trois pays, a une intention spécifique « de réconciliation et de paix », dans une zone où plusieurs conflits continuent toujours latents, quelques-uns ravivés au cours de l'année dernière et qui menacent la stabilité et la sécurité de toute cette région.

Pour José Milhazes, journaliste et auteur du livre « A mensagem de Fátima na União Soviética-Rússia » (Le message de Fatima dans l'Union Soviétique-Russie), la présence de Fatima dans le Caucase « est particulièrement importante dans une région du continent européen fustigée, de nombreuses années, par des guerres et des graves crises politiques, car le message émis à partir de Cova da Iria est de paix entre les hommes », a-t-il affirmé au Sanctuaire.

« La statue de la Vierge Marie sera certainement reçue cœurs et bras ouverts en Arménie, premier pays à proclamer le Christianisme comme étant sa religion en cette lointaine année 201. L'Arménie est en conflit avec son voisin l'Azerbaïdjan depuis 1989 et ces deux pays ont besoin de paix, de réconciliation qui tardent à arriver », souligne le journaliste qui a été le correspondant de la chaîne SIC en Russie.

Désormais habitant le Portugal, le journaliste souligne d'autre part « la longue et profonde crise interne » qui ravage la Géorgie.

« La présence de Fatima en Géorgie contribuera à rendre les cœurs plus paisibles, plus ouverts au dialogue et permettra certainement de leur rappeler la contribution des missionnaires portugais dans la récupération des restes mortels de la martyre géorgienne sainte Ketevan, dont le supplice est représenté sur les azulejos au couvent de Graça, à Lisbonne », a-t-il ajouté.

La journaliste Aura Miguel, une des lauréates du Prix de journalisme du Centenaire des Apparitions avec un reportage multimédia intitulé « Fátima na Bielorrússia, uma chama que a URSS não apagou » (Fatima en Biélorussie, une flamme que l'URSS n'a pas éteinte), développé en collaboration avec Joana Bourgard, reconnaît elle-aussi que la présence de la Statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima dans la région du Caucase peut aider « à consolider la paix et l'unité » entre les chrétiens et à « renforcer le

dialogue avec l'Islam » dans cette zone stratégique entre l'Europe et l'Asie.

La présence de la Vierge Pèlerine de Fatima sera une occasion « privilégiée pour renforcer ce désir de paix et de dialogue, sans aucune distinction de caractère ethnique, linguistique, politique ou religieux », a-t-elle conclu.



La statue pèlerine traversera les paroisses de trois pays pour une mission de paix.



Le pèlerin de l'Espérance et de la Paix reviendra à Fatima

Le pape François visitera Fatima lors des Journées Mondiales de la Jeunesse en 2023. Son intention a été révélée par le président de la République à la suite d'une audience au Vatican. L'Église portugaise souligne l'importance mondiale de Fatima. / Carmo Rodeia

Le retour du pape François à Fatima en 2023 est une « joie immense » et « la reconnaissance de l'importance de Fatima pour le monde ». C'est ainsi que les responsables de l'Église du Portugal, et du Sanctuaire de Fatima en particulier, ont réagi à l'annonce du président de la République sur la volonté exprimée par le Saint Père de revenir à Fatima durant les Journées Mondiales de la Jeunesse qui se dérouleront à Lisbonne en août 2023.

« C'est pour nous une joie immense, cette affirmation du Pape de vouloir revenir à Fatima en 2023. Il souhaite revenir à Fatima ; nous avons eu cette même joie de pouvoir compter sur sa présence à l'occasion du Centenaire des Apparitions en 2017 », a affirmé le père Carlos Cabecinhas.

À la fin de l'audience privée avec le Pape au Vatican, le 12 mars, à l'occasion de sa réélection, Marcelo Rebelo de Sousa a révélé que François, en plus de Lisbonne, souhaite aussi aller à Fatima : « Ce fut une occasion de voir comment le Pape est attentif à tout, comme il y a cinq ans [après la première élection présidentielle de Marcelo]. [...] Il a évidemment parlé de son voyage au Portugal en 2023, à Lisbonne et à Fatima – a-t-il ajouté de suite – aux Journées Mondiales de la Jeunesse », a affirmé le président de la République.

« Savoir aujourd'hui que, après la rencontre avec le président de la République, le Pape souhaite revenir à Fatima », à l'occasion des JMJ, « est en effet un motif d'une immense satisfaction et le Sanctuaire se prépare évidemment pour le recevoir de bras ouverts ».

« Le propre thème des JMJ est marial – Marie se leva et partit avec empressement – et donc ceci nous dit beaucoup et touche beaucoup la vie du Sanctuaire », a affirmé le père Carlos Cabecinhas en soulignant : « Il s'agit de notre

choix pastoral pour cette période » jusqu'aux JMJ qui « est couronnée par cette nouvelle ». En novembre 2020, le Sanctuaire de Fatima a annoncé que son action pastorale pour les trois prochaines années sera en ligne avec la préparation des JMJ.

« Pour nous, cela veut dire aussi que nous devons nous préparer pour le recevoir au mieux et, surtout, que nous devons vivre ce moment de façon intense, en aidant les pèlerins à expérimenter la proximité non seulement avec Marie, mais aussi la proximité avec le successeur de Pierre », a ajouté le recteur.

L'évêque du diocèse de Leiria-Fatima, le cardinal Antonio Marto, a, quant à lui, considéré que cette intention du pape François est une reconnaissance de l'importance de Fatima pour le monde : « L'intention du Pape est, certainement, un motif de fierté pour tous les chrétiens de notre pays et également une reconnaissance de l'importance que Fatima a dans le monde entier », affirme Mgr. Antonio Marto.

Dans la même déclaration, l'évêque Antonio Marto a ajouté : « le diocèse de Leiria-Fatima se félicite par cette éventuelle visite du pape François à Fa-

tima à l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse qui se réaliseront à Lisbonne en 2023, annoncée par la présidence de la République ».

« En ce moment il s'agit seulement d'une expectative qui dépendra de la programmation du plus grand événement mondial de rencontre de jeunes », précise l'évêque.

Le président de la Conférence épiscopale portugaise (CEP), Mgr. José Ornelas, a souligné l'importance que le pape François accorde à Fatima et à la dévotion mariale : « Fatima est d'une très grande ampleur dans le monde catholique du monde entier. Nous reconnaissons l'importance que le Pape accorde à Fatima et à la dévotion à Marie, pas simplement sur le plan de l'esprit de dévotion à Marie, mais aussi sur la signification du rôle et de l'importance de la femme dans l'Église que le Pape met en lumière », a affirmé Mgr. José Ornelas, également évêque de Setúbal.

Le président de la CEP a d'ailleurs affirmé qu'il n'a pas été surpris par cette annonce à laquelle « on s'y attendait » et a affirmé que la plupart des jeunes qui se rendra à Lisbonne voudra aussi aller à Fatima.

Le pape François s'est rendu au Sanctuaire de Fatima la première fois en mai 2017, une visite de moins de 24 heures, pour présider les célébrations du Centenaire des Apparitions de Fatima et pour la canonisation de François et Jacinthe Marto, deux des enfants à qui, en 1917, Notre-Dame est apparue à Cova da Iria.

Ce fut la sixième visite d'un pape au Sanctuaire de Fatima. Les précédents papes qui ont visité le Portugal furent Paul VI (1967), Jean-Paul II (1982, 1991 et 2000) et Benoît XVI (2010).



Un an est passé depuis la mise en place par le Sanctuaire de Fatima du plan de confinement, inédit dans son histoire

Le Sanctuaire de Fatima a rappelé, en vidéo, les 365 jours qui ont privé de nombreux de pèlerins de Cova da Iria. / Diogo Carvalho Alves



Decisão de suspender todas as celebrações litúrgicas com a presença física de peregrinos foi anunciada a 13 de março.

Le 14 mars 2020 un confinement a été mis en place à Cova da Iria, un fait inédit dans son histoire centenaire, en raison de la situation pandémique du nouveau coronavirus. Un an après, le Sanctuaire de Fatima revient, en vidéo, sur cette année difficile de privation.

La décision de suspendre toutes les célébrations liturgiques avec la présence physique de pèlerins a été annoncée peu après la célébration du pèlerinage mensuel du 13 mars, en conformité avec les directives émises par la Conférence épiscopale portugaise. La propagation pandémique d'un nouveau virus respiratoire exigeait une décision difficile, mais qui priorisait la protection des pèlerins et des collaborateurs du propre Sanctuaire. Ce même jour, le Sanctuaire de Fatima a assuré la retransmission quotidienne de la messe et du chapelet – qui ont été alors célébrées à huis clôt – par le biais de ses chaînes numériques, dans un souci d'atténuer l'isolement causé par le confinement et d'apporter aux personnes « le confort maternel qu'ils retrouvent à Cova da Iria ».

L'année passée, la plupart des célébrations

liturgiques qui ont eu lieu au Sanctuaire de Fatima se sont réalisées sans la présence physique de pèlerins, à l'instar de ce qui s'est passé lors du « difficile et interpellateur » pèlerinage anniversaire du 12 et 13 mai. Ce fut la première fois dans l'histoire du Sanctuaire que ce pèlerinage s'est déroulé avec une Esplanade de Prière dépourvu de pèlerins ; le pèlerinage du 12 et 13 octobre a, quant à lui, eu lieu avec la présence d'un nombre limité de pèlerins.

Les confinements de 2020 et 2021 ont contraint le Sanctuaire à annuler ou reporter de nombreuses propositions pastorales, culturelles et formatives ; par exemple les retraites spirituelles, l'exposition temporaire, ainsi que le symposium théologique et pastoral et la 15ème édition de la formation sur le message de Fatima, prévus pour juin et novembre respectivement.

Pour le retour timide des pèlerins à Cova da Iria, fin mai, le Sanctuaire de Fatima a garanti la sécurité de tous en mettant en place une série de mesures dans les différents espaces de Cova da Iria.

Durant ces 365 jours, la vie du Sanctuaire

a été pratiquement limitée aux célébrations et à l'accueil des pèlerins pendant les célébrations, accueil qui a compté avec l'engagement des collaborateurs et des bénévoles du Sanctuaire de Fatima.

Cette année dure et atypique a eu un impact réel dans le quotidien du Sanctuaire, mais surtout dans la vie de millions de personnes qui ont dû faire face à l'impossibilité de faire leur pèlerinage à Cova da Iria et ont assumé cette absence en un acte d'amour envers le prochain, en protégeant soi-même et leur famille.

L'effort que cette pandémie nous exige et le confinement imposé ont impliqué le monde entier, comme le rappelle le pape François dès les premiers jours en affirmant que « nous sommes tous dans le même bateau ». Le Message de Fatima et la vie des saints François et Jacinthe Marto nous invitent aussi à espérer et à nous confier à Dieu, à vivre en apportant notre attention aux autres et à faire partie de la solution.

La vidéo qui évoque cette année de confinement se termine par un regard d'espérance en l'avenir.

Le Sanctuaire de Fatima procure l'accueil à tous les pèlerins en tant que mission et service

En temps de pandémie de Covid-19, le Sanctuaire de Fatima a un rigoureux plan d'urgence.

/ Cátia Filipe

Au long d'un siècle, l'évènement de Fatima est passé d'un phénomène local à un phénomène global et le tourisme spirituel et religieux est devenu une marque caractéristique.

Dans ce contexte, Fatima occupe une place importante, étant la destination de tourisme religieux la plus importante et considérable en raison de la variété de provenance des pèlerins qui, chaque année, viennent à Fatima et démontre qu'il s'agit bien d'un Sanctuaire mondialement connu et recherché. La célébration du Centenaire en 2017 a renforcé l'internationalisation de Fatima.

Le Sanctuaire de Fatima a le souci de diffuser Fatima en tant que destination de relief de tourisme religieux et de pèlerinage, ayant déjà pour mission primordiale celle d'accueillir les pèlerins

pour que les pèlerins, en groupe ou individuellement, aient la possibilité de d'être hébergés et d'avoir leur repas dans les maisons que le Sanctuaire possède, et la possibilité d'avoir accès à des espaces et des équipements pour le déroulement d'activités à caractère pastoral.

La Maison pour retraites de Notre-Dame du Mont Carmel, connue pour être traditionnellement le lieu où les Papes séjournent quand ils visitent Fatima, se situe du côté sud de l'Esplanade de Prière. Cette Maison dispose de différents espaces pour la réalisation de retraites spirituelles, de rencontres de formation et d'autres activités pastorales et formatives, ainsi que l'hébergement de ses participants. Elle dispose aujourd'hui de chambre simple, à lits jumeaux, double et triple ; un total de 119 chambres et 191 lits. Pour les activités à caractère pastoral, la Maison pour retraites de Notre-Dame du Mont Carmel dispose de 9 salles, pouvant accueillir 552 personnes. La salle à manger peut accueillir jusqu'à 230 personnes.

La Maison pour retraites de Notre-Dame des Douleurs, située du côté nord de l'Esplanade de Prière, dispose de chambre simple, double, triple et quadruple ; un total de 129 chambres avec 278 lits. Elle a 6 salles, pouvant accueillir 430 personnes. La salle à manger peut accueillir jusqu'à 280 personnes.

Le Centre Pastoral Paul VI se trouve sur la ligne ouest du Sanctuaire de Fatima ; il a été inauguré par le pape Jean-Paul II, le 13 mai 1982. Le Centre, de l'architecte José Carlos Loureiro, a 4 étages, avec une superficie de 1,4 hectare. Il dispose d'un grand amphithéâtre, avec 2 121 places, de salles pour des rencontres et une chapelle ; l'hébergement est en dortoirs et les repas en self-service. Près de 243 personnes peuvent y être hébergées, dans 53 chambres. Le Centre est doté de 11 salles, pouvant accueillir 1 125 personnes. La salle à manger peut accueillir jusqu'à 100 personnes.

L'Espace Jeune Pape François peut accueillir des groupes de jeunes ou des familles, ayant 21 chambres avec 47 lits.

On peut séjourner dans ces maisons en demi-pension ou pension complète, ou

nuitée et petit-déjeuner, ou encore seulement les repas. Le Département d'Hébergement met également à disposition un service de catering (traiteur), pour compléter quelques activités.

Les salles sont dotées d'équipements multimédia pour la réalisation des activités à caractère pastorale.

En temps de pandémie, le Sanctuaire de Fatima a mis en place un rigoureux plan d'urgence. Ainsi, le taux d'occupation a été limité et les mesures d'hygiène ont été renforcées dans tous les espaces en garantissant une utilisation espacée des chambres d'au moins 48 heures.

Le Sanctuaire de Fatima est un lieu de pèlerinage, qui fait mémoire de l'évènement qui est à son origine, et l'accueil de ses pèlerins est l'élément primordial de sa mission.



Le Sanctuaire de Fatima a la capacité d'héberger environ 750 pèlerins.

en cherchant à répondre à leurs besoins divers et en leur procurant une atmosphère propice à la rencontre avec Dieu. Le Sanctuaire a, ainsi, au fil des années, déployé différents mécanismes pour répondre au mieux aux besoins exigés. Son Département d'Hébergement vise d'ailleurs à créer les conditions nécessaires



Les salles à manger ont une capacité d'environ 600 personnes.

Documentaire Les Saints Voisins, produit et réalisé par le Sanctuaire de Fatima pour signaler le Jour des Petits Bergers, disponible sur la plateforme on demand VatiVision



Les Saints Voisins – deux enfants devenus des chandelles pour l'humanité à partir de Fatima est un documentaire d'une heure, entièrement produit et réalisé par le Sanctuaire de Fatima, en portugais et doublé en italien et anglais, sur la vie des premiers deux saints de Fatima, François et Jacinthe Marto, vie marquée par la grâce et la miséricorde de Dieu.

En ces deux enfants, nous voyons la même force paradoxale qui scelle toute l'histoire du salut mise en action : l'immense disproportion entre l'histoire des orgueilleux et des puissants, avec leurs plans, leurs stratagèmes, leurs conflits et l'histoire des humbles qui, dans la vérité de leur existence, sont invités par Dieu à être ferment de transformation de l'humanité.

Des théologiens, des historiens, des religieux et la propre famille de l'enfant miraculé, dont le miracle a donné lieu à la canonisation des voyants par le pape François en mai 2017, interviennent dans ce documentaire, disponible aussi sur la chaîne Youtube du Sanctuaire – Santuário Oficial –, qui prétend mettre en évidence la vie de ces deux enfants de Serra D'Aire si spéciales et si intéressantes pour vivre la foi aujourd'hui.

« Dans cette période atroce de l'humanité, beaucoup de personnes ont été confrontées et sont confrontées à une dure réalité de souffrance physique et psychique, de confinement à la maison, de difficultés économiques qui vont perdurer, de la mort chez soi de personnes isolées, un peu comme François, ou hospitalisées, un peu comme Jacinthe à l'hôpital de Lisbonne », a affirmé le père Franco Manzi, théologien et professeur au Séminaire diocésain de Milan.

« Je constate, cependant, qu'en cette période, même dans les moments les plus difficiles et terribles du confinement, nombreux sont ceux qui demandent de l'aide à Dieu, intercession, pour eux-mêmes mais très souvent pour les autres, pour leurs



Documentaire également disponible sur la chaîne YouTube d

proches et pour l'humanité. Il me semble intéressant d'analyser le doute qui ressort face au nombre de personnes qui ont perdu la vie par la Covid ces derniers mois, qui est une question qui apparaît également en nous, chrétiens : y-a-t-il un sens à prier Dieu dans une situation de besoin comme celle-ci ? Dieu vient-il vraiment nous aider ?



Le témoignage de la famille de Lucas Maeda, l'enfant miracle, est inclus dans le documentaire.

Il s'agit du premier contenu portugais sur la plateforme qui, depuis le 8 juin 2020, offre des séries, des films, des documentaires et des contenus à caractère culturel, artistique et religieux, inspirés du message chrétien et est parrainé par le Vatican.

Carmo Rodeia



Ou pas ? Il me semble que les propres Petits Bergers peuvent nous aider à faire un pas en avant face à cette expérience, car ils nous apprennent que les fils du Royaume de Dieu osent élever au Dieu Abba, au Dieu Père, des prières, car ils ont appris avec Jésus à désirer tout ce qui est nécessaire pour notre salut et pour le salut des autres, en restant de

notre côté, du côté terrestre, du côté des fils du royaume », ajoute-t-il.

« De ce point de vue, je dirais que Jacinthe et François, prophètes chrétiens, sont devenus des imitateurs du Christ, mémoires vivantes et originales du Christ, et ont ainsi accompli leur mission, que j'appellerais prophétique. L'Esprit Saint a parlé à l'Église par le biais des Petits Bergers, à l'Église portugaise et l'Église universelle », affirme Franco Manzi.

L'ancienne Postulatrice de la Cause de canonisation des saints François et Jacinthe Marto, Sœur Angela Coelho, intervient également dans ce documentaire, tout comme le directeur du Département d'Études du Sanctuaire, Marco Daniel Duarte, le théologien Pedro Valinho Gomes, la famille et l'enfant miraculé et la Sœur carmélite.

La plateforme est disponible en Italie, aux États-Unis, au Mexique, en Argentine, en Colombie, au Brésil, aux Philippines, en Espagne et en Pologne. Il est prévu que VatVision soit disponible dans d'autres pays ; pour l'heure il est possible d'accéder à des contenus par le site en s'enregistrant et de n'importe quel endroit.

Pour accéder à la plateforme, aucun abonnement n'est nécessaire et les utilisateurs paieront seulement les contenus qu'ils désirent voir.

VatVision est né de la collaboration de deux sociétés, Officina della Comunicazione, une société de production cinématographique qui collabore habituellement avec le Vatican, et la société Vetrya, une société technologique italienne spécialisée dans les solutions numériques. Le projet est parrainé par le quatrième plus grand groupe bancaire d'Italie, Ubi Banca.



Dans ce documentaire interviennent également le théologien Franco Manzi (sur la photo), le théologien Pedro Valinho Gomes, l'ancienne postulatrice de la cause de canonisation des petits bergers Sœur Angela Coelho, et l'historien Marco Daniel Duarte.



«La culture de la compassion est l'antidote à la culture de l'indifférence de celui qui détourne le regard des frères blessés sur le chemin»

Mgr. Antonio Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fátima, a présidé la célébration dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima / Cátia Filipe

Le 20 février, dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, le cardinal Antonio Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fátima, a présidé la célébration et a parlé de la proximité, de la compassion et de la tendresse des Petits Bergers de Fatima comme exemple pour que nous résistions à la pandémie et vainquions la peur : « Nous vivons un temps qui est difficile pour tous, un temps de crise à plusieurs niveaux, crise sanitaire, économique, sociale, écologique, culturelle et aussi crise de relations humaines, qui est peut-être la plus grave », a-t-il dit en observant qu'en ces moments de crise « il est facile de céder au désespoir ». Le jour des Petits Bergers a été célébré pour la première fois seulement de façon digitale.

« Nos chers Petits Bergers sont des étoiles qui resplendissent de proximité, de compassion et de tendresse, comme mode de la relation de Dieu avec nous, et qui doivent aussi devenir notre mode d'agir dans le soin réciproque des uns envers les autres » ; et, de cette manière, « nous résisterons à la pandémie et vaincrons la peur, le désarroi, la solitude, le découragement et la souffrance dans ses aspects négatifs ».

Le cardinal portugais a affirmé que l'on « ne peut pas vivre en ignorant l'autre, car nous nous trouvons tous dans le même bateau, nous sommes tous interdépendants », et ceci est également le message que Notre-Dame a laissé à Fatima, dans un temps où le monde traversait également une crise pandémique et une guerre mondiale. Dans ce climat, « on comprenait que la proximité de l'amour de



Dieu s'adressait à tous les hommes, qu'il ne restait pas à l'écart, lointain et indifférent, mais que c'était un Dieu qui était proche et qui se laissait approcher par tous, même les plus éloignés et les pécheurs et n'excluait

personne de sa miséricorde ».

« La culture de la compassion est l'antidote à la culture de l'indifférence de celui qui détourne le regard des frères blessés sur le chemin », a dit le cardinal en considérant que l'Église « est appelée à être, dans sa mission, un hôpital de campagne qui accueille et prends soin des blessés et aide à soigner les blessures avec le baume de la compassion ».

Le premier moment du jour des Petits Bergers fut la Vigile des Petits Bergers, dans une célébration qui a commencé par le chapelet, suivi de la vénération des tombeaux où se trouvent les principales reliques des deux premiers saints de Fatima : saint François et sainte Jacinthe Marto.

Dans une ambiance spécialement préparée et illuminée par des cierges, symbole de la lumière de Fatima, le recteur du Sanctuaire, qui a présidé la célébration, a rappelé « les deux chandelles que Dieu a allumées », qui sont pour l'humanité entière un exemple de don de soi à Dieu.

*“En cette période de crise
nos chers petits bergers
doivent devenir un modèle de notre mutuelle
attention les uns envers les autres.”*

CARDINAL DON ANTÓNIO MARTO

Messe pour la fête des Saints Francisco et Jacinta Marto
20 février 2021

Le Sanctuaire de Fatima fait mémoire des apparitions de l'Ange

«Nous observons aujourd'hui qu'il y a beaucoup de gens qui communient, mais qui ne font pas communion avec Jésus ni avec les frères ; l'Ange attire l'attention sur ce don, cœur de notre vie spirituelle» / Cátia Filipe



EXPOSIÇÃO TEMPORÁRIA OS ROSTOS DE FÁTIMA

OS ROSTOS
PROTAGONISTAS,
O ROSTO
DO ANJO EM FÁTIMA
ADVERTÊNCIA, PROTEÇÃO
E LAMENTO

Padre
Manuel Antunes

Le Père Manuel Antunes était l'invité de la troisième vidéo de la série présentant l'exposition « Visages de Fatima - physionomies d'un paysage spirituel ».

Au printemps 1916, un ange, se présentant comme « Ange de la Paix », est apparu à Loca do Cabeço à Lucie, François et Jacinthe. Selon la description de Sœur Lucie, l'Ange « avait l'apparence d'un jeune homme de 14 ou 15 ans, plus blanc que la neige, que le soleil rendait transparent comme s'il était en cristal, et d'une grande beauté ».

Ce fut le point de départ d'une histoire qui marquera profondément le catholicisme au Portugal et dans le monde.

Le cardinal Antonio Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fátima, considère les apparitions de l'Ange comme étant « le fondement du message de Fatima », comme le raconte le père Manuel Antunes, chapelain du Sanctuaire de Fatima et assistant national du Mouvement du Message de Fatima : « Nous ne savons pas l'objectif de ces apparitions et le projet que Dieu avait dans le contexte du message de Fatima ; ce que nous savons c'est que l'Ange est envoyé par Dieu, ce qu'il dit est mandaté et ce qu'il fait est réellement comme un ordre de Dieu », a dit le prêtre dans le contexte des vidéos qui présentent l'exposition « Les visages de Fatima ».

Dans ce contexte dédié à ce moment clé du message de Fatima, le père Manuel

Antunes nous rappelle que les apparitions de l'Ange ont longtemps été inconnu, car « Lucie pensait que ces apparitions leur étaient destinées », qu'elles étaient très personnelles. En effet, « ces apparitions ont marqué les Petits Bergers pour toute leur vie et, bien évidemment, ils n'ont jamais cessé d'accomplir leur devoir, je veux dire garder leurs brebis, mais ils ont donné un sens très spécial à leur vie après les apparitions de l'Ange ».

Ces apparitions reposent sur trois piliers : « lors de la première apparition, l'Ange amène les enfants à l'adoration, lors de la deuxième, à la pénitence et lors de la troisième, à la contemplation ; c'est sur ces trois piliers que les Petits Bergers ont grandi dans leur vie spirituelle ».

Au printemps 1916, la première apparition « vient nous rappeler que Dieu existe, qu'Il est Père et Ami ; mais il s'agit de Dieu et Il a une place primordiale dans la vie de chaque personne ».

En été 1916 a eu lieu la deuxième apparition et l'Ange « invite les Petits Bergers à la pénitence ». « C'est ici qu'il s'identifie comme étant l'Ange du Portugal et demande des prières et des sacrifices. Il attire l'attention sur la véritable pénitence, qui

consiste à accomplir notre devoir, et voilà la véritable pénitence de Fatima. Mais les Petits Bergers ont été au-delà, puisque lors de la cinquième apparition de Notre-Dame, ils ont reçu un petit message très important qui disait que Dieu était très content de leurs sacrifices », explique le prêtre.

Lors de la troisième apparition, en automne 1916, l'Ange parle de l'Eucharistie, « comme célébration, communion, présence dans les tabernacles, mais c'est une présence qui est maltraitée et mal exploitée ; l'Ange parle d'ailleurs des péchés commis contre l'eucharistie et demande instamment à la réparation de ces péchés ».

« Nous observons aujourd'hui qu'il y a beaucoup de gens qui communient, mais qui ne font pas communion avec Jésus ni avec les frères ; l'Ange attire l'attention sur ce don, cœur de l'Église et cœur de notre vie spirituelle » avertit le père Manuel Antunes.

Sœur Lucie n'en parle pas dans ses écrits, et ni les interrogatoires officiels faits aux voyants et à leur famille ne l'indiquent dans les dates précises des trois apparitions survenues en 1916. Le Sanctuaire de Fatima a décidé en 2013 de les évoquer à une date qui se rapprocherait du jour de la première apparition.

Le moment est venu « de combattre l'indifférence et de nous tenir près de la croix de ceux qui souffrent », affirme le recteur du Sanctuaire

Le père Carlos Cabecinhas a présidé la messe votive de Notre-Dame de Fatima pour le pèlerinage mensuel de février, dans lequel on a évoqué le décès de Sœur Lucie de Jésus.

/ Carmo Rodeia



La célébration s'est déroulée sans la présence physique des pèlerins mais a été suivie par des milliers de personnes via les médias sociaux et numériques.

Le 13 février dernier, le recteur du Sanctuaire de Fatima a défié les plus de 6 000 pèlerins virtuels qui ont suivi la retransmission de la messe votive de Notre-Dame de Fatima, à la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, à apprendre avec Marie à « consoler » et à accompagner ceux qui souffrent, surtout en ce temps de pandémie : « C'est dans ces moments qu'il est crucial de combattre l'indifférence ; de nous tenir près de la croix de ceux qui souffrent pour soulager leur souffrance », a affirmé le recteur du Sanctuaire de Fatima en rappelant l'exemple des Petits Bergers qui, à l'École de Marie, ont appris à toujours être proche de leur entourage, même dans les moments les plus difficiles d'incompréhension, de maladie et de solitude, dans le cas de sainte Jacinthe, « ce fut la promesse de Notre-Dame plus brillante que le soleil qui les a animés ».

Lors de son homélie, le père Carlos Cabecinhas a rappelé encore Sœur Lucie et son exemple, comme quelqu'un qui a toujours fait confiance au cœur maternel de Notre-Dame.

La voyante de Fatima est décédée il y a 16 ans ; son corps est enterré dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima.

Sœur Lucie est décédée il y a 16 ans et s'avance vers la béatification

Lucie Rosa dos Santos, nommée plus tard Sœur Marie Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé, est décédée le 13 février 2005, à 97 ans, ayant vécu des décennies en clôture dans le Carmel de Coimbra.

« Pour que Fatima grandisse, il y a eu un sacrifice personnel dans la vie de Lucie, qui fut très profond. C'est quelqu'un qui a renoncé à tout, voire à sa propre identité », a souligné Helena Matos, journaliste, chercheuse et auteure de la série documentaire de la chaîne portugaise RTP Fatima : Povo que reza (Fatima, peuple qui prie), dans le podcast #Fatima no Século XXI (Fatima au XXI^e siècle), en rappelant ce qui a été exigé à la jeune voyante en rentrant au couvent : de ne pas parler de Fatima à l'impossibilité d'obtenir son diplôme d'instruction obligatoire car son nom ne pouvait apparaître dans les registres des examens.

« Cela a dû être terrible. Seule une personne avec une grande capacité de dépouillement peut être capable d'un tel acte, d'assi-



miler tout cela », a dit Helena Matos qui ne marchandait pas les éloges à la personnalité de la voyante, dont le procès de béatification est en cours à Rome.

« Les activistes sont habituellement beaucoup appréciés, surtout quand il s'agit de femmes, mais face à Lucie, il faut comprendre qu'elle a quelque chose de vraiment très spécial : elle a une force, une détermination et un charisme sans égales », bien qu'elle fut dépréciée par la presse à l'époque et même par la propre famille, surtout par sa mère, avec qui Lucie avait une relation tendue, dit Helena Matos qui souligne l'importance de la vérité et le mensonge dans l'histoire dont la vie de la religieuse carmélite est tissée.

Le jour où l'on célèbre le huitième anniversaire de son élection, le Sanctuaire de Fatima invite les pèlerins à prier spécialement pour le pape François

Le père Carlos Cabecinhas a présidé la messe du pèlerinage mensuel de mars sans la présence physique des pèlerins. / Cátia Filipe



Le recteur a rappelé qu'en 1917, le monde traversait également une situation de pandémie, « un des moments les plus dramatiques de l'histoire ».



Le père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, a présidé la messe du pèlerinage mensuel de mars dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, encore sans la présence physique des pèlerins.

En ce jour où l'on célèbre le huitième anniversaire de l'élection du pape François, le père Carlos Cabecinhas a invité les pèlerins à prier de façon spéciale pour le Souverain Pontife.

L'union au Saint Père est une dimension importante du message de Fatima et prier pour le Pape et à ses intentions « est une partie intégrante du message et une pratique quotidienne ici au Sanctuaire ». « Confions à l'intercession de Marie et des saints François et Jacinthe Marto le Saint Père, le pape François, son ministère et ses intentions », a-t-il dit.

François reviendra à Cova da Iria en 2023 ; il s'y était déjà rendu les 12 et 13 mai 2017 à l'occasion du Centenaire des Apparitions, ayant présidé la canonisation des saints François et Jacinthe Marto.

Le recteur du Sanctuaire de Fatima considère que la liturgie de ce jour indique « des chemins de conversion, renforce notre espérance et nous exhorte à la confiance en Dieu ». « Nous serons heureux si, comme Marie, nous écoutons la Parole de Dieu et cherchons à la pratiquer dans notre quoti-

dien », a dit le prêtre.

Cette Parole de Dieu, « que nous sommes invités à accueillir et à vivre, en suivant l'exemple de Marie, nous parle aussi d'espérance : de cette espérance si nécessaire en ces temps difficiles que nous traversons », considère le père Carlos Cabecinhas, en rappelant que Notre-Dame « n'oublie pas ceux qui lui ont été confiés comme fils et, même face aux difficultés du temps présent, elle anime notre espérance et renforce notre confiance ».

Ainsi, « fruit de cette sollicitude maternelle envers nous », le message de Fatima est « une intense invitation à la confiance, car Dieu connaît notre fragilité et est attentif à notre souffrance ».

Le recteur du Sanctuaire de Fatima a rappelé le contexte dans lequel ont eu lieu les Apparitions, « dans un monde plongé dans les ténèbres, dans un des moments les plus dramatique de l'histoire ». En 1917, Notre-Dame « est venue apporter un message d'espérance et un fort appel à la confiance ».

En 2020, le pèlerinage mensuel de mars, à la Chapelle des Apparitions, fut la dernière célébration qui a pu compter avec la présence physique des pèlerins, avant que le Sanctuaire de Fatima commence le premier temps de confinement.

«Nous ne pouvons pas être des chrétiens endormis», avertit le cardinal Antonio Marto

Les pèlerins de Fatima ont à nouveau pu célébrer à Cova da Iria pendant la Semaine Sainte et Pâques. / Carmo Rodeia e Cátia Filipe



D. António Marto a assisté à la célébration du dimanche des Rameaux dans la Basilique de la Très Sainte Trinité.

L'évêque du diocèse de Leiria-Fátima, le cardinal Antonio Marto, a présidé la messe principale du programme officiel du dimanche des Rameaux et a exhorté les fidèles à ne pas être des « chrétiens endormis » ou des « spectateurs à distance ».

« Jésus nous parle comme il a parlé aux disciples « veillez et priez » ; nous ne pouvons pas être des chrétiens endormis, nous ne pouvons pas dormir pendant un temps comme celui-ci », a dit Antonio Marto.

À la fin de la célébration, Mgr. Antonio Marto a parlé des restrictions en vigueur, qui entraînent à ce que Pâques soit vécue de manière différente, mais qui toutefois continue à être vécu en « fraternité » malgré la distance.

L'Eucharistie « est la plus grande expression de l'amour miséricordieux de Dieu », concrétisé dans le don de Jésus sur la Croix, a affirmé le père Carlos Cabecinhas dans son homélie de la messe de la Cène du Seigneur, la première grande célébration du triduum pascal.

« L'Eucharistie rend présent pour nous aujourd'hui cet acte suprême d'amour miséricordieux qui est le don du Christ pour nous. Nous sommes les bénéficiaires de ce don », a précisé le recteur du Sanctuaire de Fatima aux pèlerins.

Cette année, comme l'année dernière, en raison de la situation sanitaire que le pays traverse, le rite du lavement des pieds, caractéristique de cette célébration, a été supprimé. Il a été toutefois évoqué par le président de la célébration qui s'est dépouillé de

sa chasuble et en croisant l'étoile comme les diacres, s'est approché de l'autel où se trouvaient une cuvette et une aiguière, où il a déposé une serviette ; ce sont les éléments qui symbolisent ce geste déconcertant de Jésus qui a lavé les pieds de ses disciples lors de la Dernière Cène.

La contemplation de la Croix « ne peut pas être un acte stérile d'un simple émoi » ; il faut que cet acte implique une « véritable conversion », a affirmé le recteur du Sanctuaire de Fatima dans son homélie de la célébration de la Passion, qui a eu lieu dans la Basilique de la Très Sainte Trinité.

« Contempler la croix ne peut pas être un acte stérile : c'est un défi à répondre avec amour à l'immense amour de Dieu. La conscience du profond amour démesuré qui jaillit de la contemplation de la croix, plus qu'à un émoi, nous appelle à la conversion ! À la conversion du cœur qui se manifeste dans la conversion des actes, des options et des comportements », a souligné le père Carlos Cabecinhas.

À partir du symbolisme de la croix, et de la liturgie proclamée en ce Vendredi Saint, le responsable du Sanctuaire de Fatima a rappelé que la croix est « la plus grande expression de l'amour de Dieu pour nous » et c'est en elle que toute Sa divinité se révèle.

« Le Christ a ressuscité ! Il est vivant pour toujours ! », ce sont par ces mots que le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas, nous parle de « l'heureuse proclamation qui est au centre de la célébra-

tion chrétienne de Pâques », le dimanche de Pâques, dans la Basilique de la Très Sainte Trinité.

Le prêtre a également attiré l'attention sur les temps « tourmentés que nous vivons en raison de la pandémie qui nous frappe et de ses innombrables et dramatiques conséquences, cette nécessité de conversion du regard est ainsi d'autant plus urgente ».

« Le grand défi pour nous, aujourd'hui, chrétiens, est de découvrir les signes de la présence de Jésus Christ vivant, ressuscité, dans la situation difficile que nous traversons, de découvrir et de valoriser les signes d'espérance qui émergent autour de nous et peuvent passer inaperçus », explique le recteur, et « avec le regard de la foi, reconnaître la présence du Christ ressuscité, qui est passé en faisant le bien, comme le dit la liturgie de ce jour, dans ceux qui se dévouent, mettent tout leur cœur et toute leur âme, à aider les victimes directes et indirectes de la pandémie actuelle et à aider les plus démunis ; ils sont des professionnels de santé, des soignants informels, beaucoup de bénévoles qui redoublent d'efforts pour que rien ne manque aux plus fragiles et démunis, aux plus touchés par cette situation ».

Aujourd'hui, « nous sommes aussi invités à être cette présence de ce Christ vivant et ressuscité, qui est passé en faisant le bien, en vainquant notre égoïsme et de ne plus nous en accommoder, afin d'accorder une plus grande attention aux autres et à leurs besoins », conclut le prêtre.

Le père Carlos Cabecinhas considère que « malgré les difficultés que chacun ressent et doit gérer, c'est dans ces heures difficiles qu'il est important de vaincre l'indifférence à la souffrance des autres »

La messe du pèlerinage mensuel d'avril a eu lieu dans la Basilique de la Très Sainte Trinité, avec la présence physique de pèlerins / Cátia Filipe

La Basilique de la Très Sainte Trinité a accueilli la messe du pèlerinage mensuel d'avril, présidée par le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas. Ce pèlerinage, le premier après le confinement, a compté avec la présence physique de pèlerins, mais a également été suivie par des milliers de fidèles à travers les moyens de communication sociale et digitale du Sanctuaire de Fatima.

Dans sa réflexion sur la liturgie de ce jour, le père Carlos Cabecinhas rappelle que la Parole de Dieu proclamée « nous exhorte à la confiance en Dieu et à l'espérance, en ces temps difficiles, mais nous exhorte également à ne pas délaisser notre attention aux autres ».

La première lecture du livre de l'Apocalypse « est une invitation à l'espérance et un défi à la confiance en Dieu ». Il faut rappeler que ce livre a été écrit « dans un contexte de grande tribulation et veut nous assurer que Dieu ne nous abandonne à aucun moment et encore moins dans les moments difficiles ».

« Dieu est attentif à nos difficultés, attentif à nos larmes et est prêt à les sécher et il ne nous laisse pas traverser la souffrance et les peines que nous vivons dans une solitude pleine de désespoir ; au contraire Dieu, qui connaît notre fragilité, nos craintes et notre souffrance, vient à notre aide », assure le prêtre.

Cette année, le thème pastoral du Sanctuaire de Fatima est « Louez le Seigneur, qui relève le faible » ; le recteur a exhorté les pèlerins à renforcer cette « certitude qui nous vient de la foi, que le Seigneur vient nous aider dans notre fragilité ».

En se reposant sur la liturgie de ce jour, le père Carlos Cabecinhas a parlé de l'invitation à contempler Marie, car par son intercession « Dieu continue souvent à envoyer sa consolation aux cœurs affligés et à transformer les larmes en joie ».

« La promesse que Dieu sèchera

toutes les larmes de notre visage, expression de sa tendresse et de sa compassion pour nous, s'accomplit par le biais de Notre-Dame », dit-il en rappelant que « Glorifié au ciel, Marie n'oublie pas ceux qui lui ont été confiés et qui souffrent sur terre ; comme fils, elle ne nous oublie pas, et, même face aux difficultés du temps présent, elle anime notre espérance et renforce notre confiance ».

Le message de Fatima est « un message d'espérance et une intense invitation à la confiance, car Dieu connaît notre fragilité et est attentif à notre souffrance ».

Mais la Parole de Dieu « ne nous exhorte pas seulement à l'espérance et à la confiance : elle nous exhorte aussi à un engagement en faveur de ceux avec qui nous vivons ou croisons ».

« L'exemple de Marie, auprès de la croix de son Fils Jésus, nous indique l'attitude que nous devons avoir face à la souffrance de ceux qui nous entourent : avec Elle, nous apprenons à être auprès de la croix de ses enfants qui souffrent », affirme le père Carlos Cabecinhas.

« Malgré les difficultés que chacun ressent et doit gérer, c'est dans ces heures difficiles qu'il est important de vaincre l'indifférence à la souffrance des autres », souligne le prêtre en défiant chacun à être capable « d'accompagner la croix de ceux qui nous entourent ».

Notre-Dame nous montre que « notre place est auprès de la croix de celui qui souffre : pour aider, pour consoler, pour soutenir, pour atténuer la souffrance ».

En 2020, le pèlerinage mensuel d'avril a été vécu à travers les moyens de communications sociales et numériques en raison du premier grand confinement que le Portugal traversait dû à la pandémie par le Covid-19. Cette année, les pèlerinages mensuels de février et mars ont été célébrés de la même manière sans la présence physique de fidèles.



Le pèlerinage mensuel d'avril a pu se dérouler en la présence physique de pèlerins.

L'Église de Laguna, aux Philippines, accueille les reliques des saints Petits Bergers

Les pèlerins peuvent vénérer l'image et les reliques dans l'église de Lawaa / Fr. David Reyes, Jr.



Le Pape s'est associé à ce moment en envoyant un chapelet.



Les reliques ont été remises à la paroisse par la Fondation Francisco et Jacinta Marto.

Le Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima a offert à la Paroisse de Notre-Dame de Fatima à Brgy – Lawa, Calamba, Philippines, une statue de Notre-Dame de Fatima et les reliques de saint François et sainte Jacinthe Marto, deux des trois bergers à qui Notre-Dame est apparue en 1917.

L'archevêque Sócrates Villegas a célébré la messe d'action de grâces le 13 janvier dernier, mercredi, pour signaler la réception officielle de la statue et des reliques venues de Fatima.

Dans le message du recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas a af-

firmé que « le Sanctuaire de Fatima fait ces dons comme signe de communion avec toute la communauté paroissiale ».

En réponse, l'évêque Buenaventura Famadico a manifesté sa gratitude en affirmant : « Je suis sûr que ce développement augmentera davantage le nombre de ses dévots et approfondira notre foi en Dieu par l'intercession de notre Mère bénite ».

Le pape François a envoyé un chapelet et a demandé à ce qu'il soit placé dans les mains de la Vierge.

Les reliques de saint François et sainte Jacinthe sont des fragments des cercueils

en bois qui originellement contenaient les corps des deux saints.

Les reliques ont été léguées à la paroisse de Lawa par la Fondation François et Jacinthe Marto.

« Nous n'avons pas tous la possibilité d'aller au Portugal », a expliqué le père David Reyes, curé de Lawa, « et donc nous vous remercions de nous apporter un peu de Fatima jusqu'à nous ».

Les pèlerins peuvent vénérer la statue et les reliques en visitant l'église de Lawa, spécialement les premiers samedis du mois.

Espagne Alicante

Paroisse Santa Maria
Magdalena Tibi

Le 20 février, jour de la fête liturgique des saints François et Jacinthe Marto, nous avons célébré la messe en leur hommage en présentant les figures importantes de Jacinthe et François Marto. Un petit groupe d'enfants ont participé à la célébration et ont prié ensemble la prière des saints Petits Bergers de Fatima.



La Paroisse d'Aljustrel, dans la région de l'Alentejo, a reçu la relique des saints Petits Bergers

/ Paroisse d'Aljustrel

Le 5 mars 2021, jour où l'on célèbre le 111^e anniversaire de la naissance de sainte Jacinthe Marto, petite bergère de Fatima, la paroisse d'Aljustrel, au Portugal, s'est vu accordé la relique des saints Petits Bergers François et Jacinthe Marto. Les fidèles pourront la vénérer sur l'autel de Notre-Dame de Fatima, où se trouvent aussi les statues des deux Saints béatifiés le 13 mai 2000 par le pape saint Jean-Paul II et canonisés le même jour mais en 2017, par le pape François, à Fatima, à l'occasion de sa visite au Sanctuaire de Fatima pour le Centenaire des Apparitions.

La relique de 2^e classe est un fragment des cercueils des deux Saints portugais et a été offerte par la Fondation François et Jacinthe Marto (ancienne Postulation

de la Cause de Canonisation). Cette institution du diocèse de Leiria-Fatima a pour but principal de contribuer à la connaissance de la vie et de la sainteté des Saints ; sa directrice est Sœur Angela Coelho, de la congrégation Alliance de Sainte Marie. Elle est également la vice Postulatrice de la Cause de Canonisation de Sœur Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé, mission qu'elle exerce depuis le 8 septembre 2014.

Cette relique attribuée à la paroisse d'Aljustrel vient renforcer les liens déjà existants entre Aljustrel et Cova da Iria, cette paroisse ayant déjà reçu la visite de la statue de Notre-Dame de Fatima qui est vénérée dans la Chapelle des Apparitions en 1947 et, en 2015, la visite de la Vierge Pèlerine de Fatima.



Autel où les reliques pourront être vénérées.

L'Association Amis de Fatima a été fondée en 1982 et siège à Reggio Calabria, en Italie

Depuis sa création, l'Association agit conformément aux enseignements de l'Église et en harmonie avec le Message de Fatima.



L'association a pour mission de diffuser le message de Fatima.

Les Amis de Fatima ont commencé leur apostolat et accompagnés de quelques prêtres consacrent des communautés entières au Cœur Immaculé de Marie.

Les activités mariales ont été le point fort au long de ces années, par la diffusion de la prière à la lumière de l'Évangile et du Message de Fatima, en garantissant la proximité avec Dieu. En plus de ces initiatives,

l'Association aimerait pouvoir construire une réplique de la Chapelle des Apparitions, dans le but de pouvoir donner à ceux qui se sont déjà rendu à Fátima l'occasion d'y « retourner » et à ceux qui n'ont jamais eu la chance d'être à Cova da Iria, de leur faire sentir un peu l'atmosphère qui s'y vit.

Parmi les activités organisées par les Amis de Fatima font parties les six célébrations de



La prière tous les 13 du mois fait partie intégrante des activités.

l'Eucharistie le 13 de mai à octobre, à São Basilio, ville où se trouve une chapelle dédiée à Notre-Dame de Fatima.

Tous les 12 du mois, de mai à octobre, une veillée de prière a lieu, toujours dans une église différente, dans le diocèse de Reggio de Calabre, afin de préparer la commémoration de l'Apparition de Notre-Dame à Fatima.

Le Sanctuaire de Fatima adapte son «horaire d'été» aux contingences du temps présent

/ Cátia Filipe

À partir de Pâque, le programme officiel du Sanctuaire de Fatima subit quelques changements et entre en vigueur ce qu'on appelle le programme d'été, qui s'étendra jusqu'à fin octobre. Cette année, à cause des contingences de la pandémie due au Covid-19, le programme sera légèrement modifié en conformité avec les mesures qui sont en vigueur au Portugal.

Ainsi, cet été 2021, la référence pour le programme de célébrations du Sanctuaire, surtout concernant les espaces où les célébrations auront lieu, est le programme qui a été en vigueur en été 2020 la plupart du temps régulier, c'est-à-dire en dehors du confinement strict et après-réouverture des célébrations.

À partir du 5 avril, il y aura tous les jours les messes à 7h30, 9h00, 15h00 et 18h30, dans la Basilique de la Très Sainte Trinité. Du lundi au vendredi, la messe de 11h00 est célébrée dans la Basilique de la Très Sainte Trinité et les samedis et dimanches, sur l'Esplanade de Prière, en respectant les con-

ditions qui le permettent. Le dimanche, il y aura la messe à 16h30 dans la Chapelle des Apparitions.

Du lundi au vendredi, on célèbre la messe à 12h30 à la Chapelle des Apparitions ; le samedi et le dimanche, cette messe se célébrera dans la Basilique de la Très Sainte Trinité, en respectant les conditions qui le permettent.

Conformément à la demande de Notre-Dame, on récite quotidiennement à la Chapelle des Apparitions le chapelet à 14h00, 18h30 et 21h30, et du lundi au vendredi, le chapelet est à 12h00. Le samedi et dimanche, on y prie aussi le chapelet à 10h00.

Le programme peut être modifié en vertu de l'évolution de la pandémie et les respectives mesures sanitaires en vigueur. Pour plus d'informations, le site www.fatima.pt dispose du programme complet ainsi que les changements.

Directeur: Père Carlos Cabecinhas * **Propriété, Edition et Rédaction:** Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima * **N.º de Contribuable** 500 746 699 * **Adresse:** Santuário de Fátima – Rua de Santa Isabel, 360 2495-424 FÁTIMA * **Telf.:** +351 249 539 600 * **Fax:** +351 249 539 668 * **Email:** press@fatima.pt * www.fatima.pt **Impression:** Gráfica Almondina – Torres Novas * **Dépôt Légal:** 210 650/04 * Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º.

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand, Espagnol, Français, Anglais, Italien, Polonais, Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements : Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5 BIC/SWIFT : BCOMPTPL

Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua de Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.

FÁTIMA
LUZ
E PAZ